JOSÉ CRISPIM
RUA DA HERA 34-1.º
TEL. 32680
LISBOA

P.E.3

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/fetedelavieilles00hugu

14 items
4 obras juntas

IVe ADMINISTRATION
MUNICIPALE
DU CANTON DE PARIS.

FÊTE
DE LA VIEILLESSE.

DISCOURS

Prononcé par le président de la quatrième administration municipale du canton de Paris, le jour de la fête de la Vieillesse.

Le 10 fructidor, an 5.

CITOYENS,

Il est des institutions qui ne peuvent que plaire aux ames honnêtes et sensibles; celle qui nous rassemble à tout ce caractère. Fêter la vieillesse, lui porter le tribut de vénération et de respect qui lui est dû, est un devoir doux à remplir, il est commandé par la nature et voulu par la raison.

Les sentimens que nous avons à exprimer ne seront point troublés par des ressouvenirs amers.

Nous avons fêté les époques mémorables de la conquête de notre liberté. Ces journées fameuses, où le peuple français, par un élan sublime, renversa les Bastilles, le trône et les échafauds; elles auront une place marquée dans les annales de notre révolution. Mais si ces journées ont présenté un grand caractère, si elles ont amené le gouvernement dont nous jouissons; et si à ce titre elles doivent être l'objet de notre reconnoissance: il faut en convenir, elles nous coûtèrent bien des larmes, le sang du citoyen fut versé, et il a été l'holocauste offerte à la liberté.

La fête que nous célébrons au contraire ne présente que de douces pensées; porter respect à la vieillesse, l'honorer, ces sentimens sont purs et sans mélange; et s'il pouvoit encore exister des différences dans les opinions, ici elles doivent se confondre et se réunir pour un but aussi louable et pour remplir un devoir imposé à tous.

Et en effet, citoyens, qui peut sans émotion et à l'aspect d'un vieillard, n'être point pénétré d'un sentiment profond de respect et

de vénération? qui n'aime et ne désire s'entretenir avec lui? Si ses longues années sont étayées sur la vertu, ne sait-on pas que près de lui se trouvent les utiles conseils de l'expérience et de la sagesse.

Le respect que nous devons aux vieillards est dans la nature et la raison; c'est à vous sur-tout, jeunes citoyens, qu'il appartient de remplir ce devoir, votre inexpérience à besoin d'être conduite par les lumières de ceux qui ont long-tems vécu. Recherchez le vieillard, et vous acquérerez la sagesse, vous apprendrez à jouir utilement du passage de la vie, et vous vous assurerez un bonheur certain.

Ce n'est point dans le tourbillon des passions effrénées qu'est la félicité, elles laissent après elles les dégouts et souvent les remords C'est dans la pratique des vertus, c'est auprès du sage, du vieillard enfin, que se trouve la tranquilité de l'ame.

« On doit révérer la vieillesse; dans Rome » républicaine, les richesses et la naissance » n'avoient point de prérogatives sur elle, » les vieillards étoient honorés comme des » pères et presque comme des dieux. Les » distinctions et les préférences leurs étoient

» dues, la jeunesse se tenoit debout devant » eux. Au sortir d'un repas, d'une fête, où » ils avoient toujours des places distinguées, » les jeunes gens les reconduisoient jusqu'à » leurs portes.

» A Lacédémone, il existoit une loi qui » obligeoit les jeunes gens à les respecter, » aussi ils leur cédoient le pas, et se tenoient » de bout à leur passage, immobiles et les » yeux baissés.

» Un vieillard à Athènes cherchoit une » place aux jeux olympiques, pas un seul » de ses concitoyens ne daignoit le faire » asseoir : il s'avança jusqu'au quartier des » Lacédémoniens, tous se levèrent et le » placèrent au milieu d'eux; *ce qui fit dire* » *que les Athéniens connoissoient la* » *vertu, mais que les Lacédémoniens la* » *pratiquoient.* »

Mettons à profit ces leçons sublimes. Que notre République naissante voïe éclore la pratique de ces devoirs, dont le germe est dans tous les cœurs.

Vous, vénérables vieillards, qui ornez cette fête de votre présence, recevez ici, au nom de tous nos concitoyens, l'expression de tous nos respects.

Vous, citoyen *Paret*, vous avez des titres à notre reconnoissance; vous fûtes bon citoyen, bon père, bon époux, ami fidelle et sensible; vous fûtes sobre, honnête homme; enfin, vous donnez l'exemple de toutes les vertus sociales et domestiques.

Vous, citoyen *Vien*, la douceur, la pureté de vos mœurs et vos talens vous ont mérités depuis long-tems le respect que nous vous portons en ce moment.

Ami et favori des arts, vous avez illustré votre pays par vos chefs-d'œuvres, et le souvenir de vos talens passera à la postérité. Vous vivrez dans nos arrières neveux, et si votre carrière vous assure une longue réputation de célébrité, elle sera trop courte encore pour l'utilité et la gloire de votre patrie. On n'oublîra jamais que vous sûtes enchaîner parmi nous les arts fugitifs, que vous fûtes le restaurateur de la peinture en France, que vous arrachâtes les talens des boudoirs ou de la puérilité, pour les fixer désormais dans le genre élevé.

On n'oublira jamais que vous fûtes le père de la moderne école française, la pureté de votre composition, votre *Icare*, votre *Saint-Jérôme*, votre *Saint-Denis* à

Saint-Roch, *l'Amour s'échappant de son temple* et tant d'autres, vous ont depuis long-tems placé au nombre des grands-maîtres. Pendant douze ans, directeur de l'académie de France, à Rome, vous étiez le père, le maître et l'ami des artistes. De votre école sont sortis les *Regnault*, les *Vincent*, les *Lemonier*, les *David* et tant d'autres, illustres par leurs talens : les nommer, c'est les présenter à la postérité, conduits par vos préceptes et accompagnés de votre génie et de votre goût.

Les plus célèbres artistes de ce siècle se pressent dans ce moment autour de vous; leur présence ici est un nouvel hommage qu'ils rendent à celui que depuis long-tems ils ont nommé leur père. L'intérêt, la sensibilité et la reconnoissance qui les animent font mieux que moi l'éloge de vos vertus et de vos talens.

Vous avez dû verser bien des larmes dans ces dernières crises de désordre et d'anarchie, lorsque de cruels Vendales, armés par l'ignorance ou la basse jalousie, ont attaqué les arts en mutilant leurs chefs-d'œuvres. Vous résistâtes à leurs efforts; et encore vainqueur dans cette lutte cruelle, deux fois,

dans ce siècle, vous avez pour les arts obtenu un double triomphe.

Respectable vieillard, que votre carrière se prolonge, au désir de vos éléves, de vos amis, de vos concitoyens et d'une épouse chérie qui, également célèbre, a orné et de ses talens et de ses vertus, l'académie dont elle étoit membre; vous êtes toujours utile aux arts; on sçait que nouvel Anacréon, à 82 ans, vous crayonnez encore d'une main légère, les espiègleries de l'amour.

Et vous, citoyennes Baudouin et Fossard, vous fûtes fidèles épouses, tendres mères, votre vie a été également une longue suite de vertu.

Que vos jours se prolongent au gré de nos désirs, nous en avons besoin encore pour l'exemple.

Recevez, vénérables citoyens, les couronnes offertes par vos magistrats, elles sont méritées par vos talens, vos vertus et votre sagesse.

HUGUET, *président.*

De l'imprimerie de LESGUILLIEZ, frères, rue du Petit-Carreau, n° 208.

31636
FOIA

B724

SPECIAL 94-B
17551
bound-with
THE GETTY CENTER
LIBRARY